ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS

TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)

TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 127

Hyacinthe C***, "La France en larmes aux bruits de guerre contre l'Espagne" (1823)

GAL 127

Hyacinthe C***

"La France en larmes aux bruits de guerre contre l'Espagne"

[selecciones]

1823

Cítese como: Hyacinthe C***. "La France en larmes aux bruits de guerre contre l'Espagne". 1823. Selecciones. Edición Proyecto POETRY 15, 2016. Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 127. http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php

ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS

TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)

TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 127

Hyacinthe C***, "La France en larmes aux bruits de guerre contre l'Espagne" (1823)

Sous un vaste laurier dont les sacrés rameaux

Des héros, autrefois, ont couronné les têtes,

Et brisés maintenant attestant des tempêtes,

Lasse enfin de verser des pleurs sur des tombeaux,

Par la paix consolée, oubliant ses blessures,

Et prête à pardonner ses sanglantes injures,

Mais un sourd tonnerre

La France s'endormait dans un noble repos.

Fait trembler la terre;

Des pâles éclairs

Sillonnent les airs.

Un long cri de guerre

Trouble l'univers.

L'Europe s'étonne;

La pitié gémit;

L'enfer applaudit,

L'horrible Bellone

S'apprête et sourit.

La France alors s'éveille, elle voit ses enfans,

Par la frayeur glacés, autour d'elle tremblans.

Qu'ai je entendu, dit-elle?

Quels démons destructeurs, par les enfers vomis,

De l'Europe épuisée éternels ennemis,

Voudraient d'une affreuse étincelle,

Rallumer la fureur des foudres endormis?

. . .

ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS

TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)

TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 127

Hyacinthe C***, "La France en larmes aux bruits de guerre contre l'Espagne" (1823)

O surprise! ô douleur!

Héroïque Ibérie,

Jadis noble ennemie,

Et qu'un destin meilleur

A fait ma noble amie;

Toi que la liberté,

De ses mains immortelles,

Vient de m'unir encor par des chaînes nouvelles;

Sais-tu quel ennemi l'on m'avait présenté?

A qui l'on prétendait, qu'armant mes mains cruelles,

J'irais porter le joug d'une étrangère loi?

Eh bien! cet ennemi... c'est toi.

Des vétérans de la victoire,

Dont la fortune un jour osa trahir la gloire.

Tous ne sont pas rentrés dans la luit des tombeaux.

Du fond de plus d'une chaumière,

Pour venger mon honneur par des exploits nouveaux.

Plus d'un brava, à ma voix guerrière,

Sortirait du sein du repos.

Je n'aurais qu'à frapper la terre

Elle enfanterait des héros.

Mais j'ai su forcer au silence

Les murmures de la vengeance.

Monarques de l'Europe, abjurant mon courroux,

Je croyais cimenter cette paix immortelle

Que vous aviez promise à l'Europe nouvelle;

Et voilà qu'aujourd'hui vous voulez, par mes coups,

Rallumer la guerre éternelle

Que les peuples faisaient pour vous!

ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS

TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)

TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 127

Hyacinthe C***, "La France en larmes aux bruits de guerre contre l'Espagne" (1823)

Éblouis d'une fausse gloire,

Quand, sur les pas d'un conquérant,

Mes guerriers, cherchant la victoire,

Sous un despotisme sanglant,

Courbaient les nations à leur suite enchaînées;

Ils ont franchi les Pyrennées.

D'un peuple libre ils ont vu les efforts

Pour fuir de l'esclavage

L'insupportable outrage,

In sont vaincu, mais ils sont morts.

Est-ce la liberté que vous voulez détruire

Dans le coeur des fiers Castillans?

Promenez donc la mort sur tout ce vaste empire;

Egorgez jusqu'aux enfans.

Renversez de Cadix les roches glorieuses,

Elles parlent de liberté.

Dispersez les cendres fameuses

Dont, aux yeux du vainqueur lui-même épouvanté,

Saragosse paya son immortalité.

Mais ne craindrez-vous pas de répandre avec elles,

Des semences nouvelles,

Qui pourraient faire encor germer la liberté?

Vous craignez, dites-vous, ces fureurs intestines

Qui de l'État tremblant attaquent les racines;

Vous craignez les transports d'un peuple déchaîné,

Par l'excès des vertus dans le crime entraîné,

Vous voyez l'horizon tout noir d'affreux orages;

Est-ce avec cent mille soldats

ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS

TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)

TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 127

Hyacinthe C***, "La France en larmes aux bruits de guerre contre l'Espagne" (1823)

Que j'apaiserait la tempête

Qui menace une auguste tête?

Cruels! ne me contraignez pas

A jeter un regard sur des jours lamentables,

Que j'aurais dès long-temps effacés de mes pleurs

S'ils n'étaient pas ineffaçables.

Quel fut le signal des horreurs?

Quand l'horizon Français se chargea-t-il de crimes?

Quand le sang des victimes

Coula-t-il à grands flots

Sous le fer des bourreaux?

Quand, arraché du trône,

Le fils de Saint-Louis,

Sur l'échafaud sanglant laissa-t-il sa couronne?

Lorsqu'un cri de fureur annonça dans Paris

Que des légions étrangères

Avaient insolemment outragé mes frontières

Espagne, heureux pays!

Ne ternis point la gloire.

De ma tragique histoire

Lis les tristes récits,

Ah! ses pages sanglantes,

Plus que mes armes menaçantes,

Sur les bords de l'abîme arrêteront tes pas.

Fonde la liberté, mais ne la souille pas.

De ma tragique histoire

Lis les tristes récits.

Espagne, heureux pays!

Ne ternis point la gloire.

HYACINTHE C***